

COFFINS AND CASKETS

I beg to notify the public that I have just received a supply of

Coffins and Caskets

which I will sell at reasonable prices. I also beg to remind the public not to forget that I am selling Goods cheaper than ever for cash and therefore don't forget to give me a call when you have cash to spend.

THOS. WILKINSON, ALBERTON.

Dominion of Canada, Province of Prince Edward Island.

In the Surrogate and Probate Court, 58th Vic., A. D. 1895.

In re Estate of James B. Doucette, late of Tignish, Lot One, in Prince County, in the said Province, Farmer, deceased, testate.

Take notice that under and by virtue of license to sell real estate granted to us as the Executors of the last will and testament of the said James B. Doucette deceased, by the Honorable Richard Reddin, surrogate and Judge of Probate for the said Province, and under the seal of the said surrogate court, said license bearing date the Twenty first day of January last past, we will cause to be sold by public auction on the premises at Tignish Station, Lot One, in Prince County

ON FRIDAY THE TWENTY NINTH DAY OF MARCH NEXT,

at the hour of Twelve O'clock noon all the real estate of the said James B. Doucette deceased, consisting of about one quarter of an acre, and being situated in Lot One aforesaid, and bounded and described as follows that is to say; by a stake a long the road leading from Tignish Station towards Benjamin Maywood's, and the north corner of land owned by Mrs. Stephen Arsenault thence east along said line one hundred and six (106) feet thence north east sixty seven (67) feet thence west one hundred and twenty five (125) feet thence along the said road sixty seven (67) feet to the place of commencement, together with the buildings and appurtenances thereon and thereunto belonging.

For further particulars apply to the undersigned executors

Dated this 25th day of February, A. D. 1895

John J. Nelligan, James M. Nelligan, Executors of the Estate of James B. Doucette, deceased

Feb 25 1895.

L'ETE APPROCHE. IL VOUS faut un

habillement pour la saison. N'oubliez pas de venir me voir avant de vous le procurer. Je p ux vous habiller aussi confortablement et a meill ur marche que nul autre.

D. J. DOIRON,

St. Antoine de } Tailleur
Bloomfield, }

2 AVRIL 1894.

Cheaper than ever.

Winter is now getting near farmers will want a little stock, we ask them to come and see our Tea, Sugar, Mollasses, Oil, etc.

Remember we have the very best of pure cane Sugar in stock.

Our Boots, Shoes and Rubbers are all in and are marked at low water mark to suit purchasers.

Iron of every description, just what the farmers want.

Salt, Flour always on hand and receiving weekly. We have the Beaver Brand, the best in the market.

We have our store replenished with goods suitable for farmers. Farmers if you want goods at reasonable prices - come to us - Cash paid for oats.

J. B. Poirier.

UNE SECONDE ACADIE

Par l'Abbé H. R. Casgrain

Nous venons d'ouvrir un depot au Bureau de l'Impartial pour la vente de "Une Seconde Acadie", jeli volume in-octavo, illustré de trois cartes et plans.

Le prix de l'ouvrage broché \$1.00. Par la poste : \$1.06.

S'adresser au Bureau de l'Impartial.

NOUVELLES LOCALES ETC

L'ouverture de la chambre locale a lieu aujourd'hui

M. le curé a annoncé dimanche que la collecte pour le Denier de Saint Pierre, qui devait avoir lieu dimanche prochain, était remise au dimanche de la Passion.

INSURE YOUR LIFE IN THE

GREAT WEST

LIFE

ASSURANCE CO.

the only Canadian Company giving policy holders the Security of a 4 per cent Reserve.

No restriction as to travel residence or occupation. All policies incontestable after one year. \$1,000 insurance age 21 \$7.90 per annum.

LEONARD MORRIS

genl. agent S' Side.

GEORGE CONROY ESQ.

agent, Tignish.

Lisez l'annonce de M. Laurent Buote. Le 30 mars il sera vendu a sa résidence, chevaux, vaches, brebis etc - Lisez l'annonce et allez a l'encan.

M. James Yeó ne paraît nullement déconcerté par le refus qu'il a essayé de la convention d'Alberton. Les dernières nouvelles de l'autre bout du comté annoncent qu'il continue sa cabale du plus bel.

Mardi, la première fois depuis vendredi de la semaine dernière, nous avons reçu une malle que l'on a été obligé d'aller chercher a bord des chars qui étaient pris dans la neige a Harper Station.

Vendredi matin de la semaine dernière, les chars partis de Tignish au milieu d'une tempête de neige, ne purent se rendre qu'a Harper et revinrent a Tignish le même soir.

Samedi matin ils partirent de nouveau, avec une soixantaine d'hommes avec des pelles et se rendirent a Deblois Station

Après avoir travaillé toute la journée dimanche et lundi on parvint a se rendre lundi après midi a Alberton, où arrivaient bientôt les chars venant de Summerside.

Mardi matin les chars entreprirent de revenir a Tignish et vinrent jusqu'a un peu en deca de Deblois.

Mercredi, hier, ils sont venus a bout de déblayer la route et sont arrivés a Tignish vers le soir.

Plusieurs personnes ont gelé les pieds et d'autres ont presque perdu la vue. Aujourd'hui le temps est très beau.

DECES

A Tignish, le 16 mars, Patrick Abeam à l'âge de 75 ans. Ses funérailles ont eu lieu lundi.

Auction !

I will sell by Public Auction on Saturday the 30th. March at One O'Clock P. M., the following :

2 mares, 1 milch cow, 1 heifer, 3 yrs. old, 1 ox, 2 yrs. old, 4 sheep, 1 pig, 1 truck wagon, 1 express wagon, 1 wood sleigh, 1 box sleigh, 1 steel plow, 1 Harrow and many other articles too numerous to mention.

Terms: Under \$5.00 cash down over and above \$5.00, 9 months credit on approved joint notes.

Laurent Buote, Little Tignish, Lot 2 March 20th. 1895.

UN JEUNE HOMME TUE DANS UN MOULIN A SCIE.

Eganville, Ont., 9.—Un terrible accident qui a causé la mort d'un jeune homme est arrivé ici, hier matin.

Pendant que toutes les machines du moulin de Martin et Frère étaient en opération, une pièce de bois heurta une scie. La pièce rebondit avec une force prodigieuse et atteignit le jeune Frank Martin à l'estomac. Le malheureux fut lancé a douze pieds de distance, mourut au bout de quelques heures sans avoir recouvré sa connaissance. Le défunt était le fils de M. John Martin, de Lac Doré.

NOUVELLES D'EGMONT BAY

Un petit espace, s'il vous plait pour quelques petites nouvelles.

L'IMPARTIAL nous arrive réjouilli et est toujours le bienvenu

Notre classe de chant fait de rapides progrès. Le professeur, M. F. Pitre, qui la dirige, a certainement droit aux félicitations pour le beau chœur qu'il a formé. Dans quelques mois, nous aurons le meilleur chœur de l'île. On est a agrandir la galerie de notre église en attendant le nouvel orgue qui doit arriver prochainement

Nos pêcheurs d'éperlan ne font pas fortune. Le précieux petit poisson est rare et le prix peu élevé.

Les bûcherons disent qu'il y a beaucoup de neige dans les bois, ce qui leur offre beaucoup de difficultés dans leurs travaux.

Vers les deux heures de l'après-midi, vendredi, le 8 mars, nous avons eu une nombreuse assemblée politique a la salle St Philippe. Les honorables sénateurs Arsenault et Ferguson y ont prononcé des discours qui ont été les plus vifs applaudissements. Après l'assemblée, les sénateurs se sont rendus a Grand River où ils doivent aussi porter la parole.

E. A.

9 mars 1895.

Cette correspondance nous est arrivée trop tard pour la semaine dernière.—Red—

EMPOISONNE EN BUVANT DE L'HUILE D'AMANDES POUR DE LA BIERE.

Brooklyn, 14—Max Schroeder, un ouvrier fourreur, âgé de trente ans, a été arrêté a Brooklyn sous l'accusation d'avoir causé la mort, dans des circonstances extraordinaires, d'un jeune homme de dix-neuf ans, Michael Berg, qu'il avait pris en amitié.

Schroeder avait fait entrer ré comment Berg dans une maison de fourrures de Bogert street. Or, Berg est allé voir ces jours-ci Schroeder dans son atelier dans une autre maison de fourrures. Schroeder, qui tenait justement une bouteille à la main, a demandé a Berg s'il ne voulait pas prendre un peu de bière, et lui a tendu la bouteille, qui renfermait de l'huile d'amandes. Le jeune homme a saisi la bouteille et avalé une once environ d'huile avant que Schroeder ait pu intervenir et lui expliquer que c'était une plaisanterie. Quelques heures plus tard, l'infortuné Berg a été pris d'une violente indisposition, et le lendemain matin il était mort.

L'autopsie a démontré que Berg avait été empoisonné par l'huile d'amandes. Les parents de Berg, convaincus que Schroeder n'avait aucunement l'intention d'empoisonner leur fils, refusent de le poursuivre. Néanmoins Schroeder a été écroué jusqu'à plus ample informé sans même être autorisé a fournir caution.

LES SALUTISTES.

Londres, 14—Le général Booth est de retour de son voyage en Amérique. Son plan de colonisation au Canada, dit-il, est en bonne voie de réussite.

Le général compte qu'il y a place pour 10,000 salutistes dans les fertiles régions du Nord-Ouest.

LES LOYERS A PARIS.

Les loyers sont chers a Paris. Bien des gens qui ne peuvent se payer la moindre chambre sous les toits, en sont réduits a s'ingénier de mille manières pour ne pas passer la nuit à la belle étoile.

Voici, entre autres, un truc qui est d'une jolie force: Un individu qui ne savait où aller coucher, avait pris l'habitude de louer un fiacre pour la nuit.

De temps en temps, il faisait arrêter le véhicule devant un avertisseur d'incendie, descendait gravement examinait, l'appareil sous toutes faces, et montait reprendre son sommeil interrompu.

Puis, le matin, il donnait un reçu au cocher pour...aller se faire payer à l'état major des pompiers! Il a fini par être pincé.

HIBOU ET CHAT

CE N'EST PAS LE HIBOU C'EST LE CHAT

Un de nos amis nous racontait dernièrement une histoire très amusante. Sa servante est une brave ménagère qui aime beaucoup la basse-cour et élève les plus beaux poulets de la paroisse. Il y a un mois environ elle entendit du bruit la nuit dans le juchoir où couchent ses volailles et mit son maître sur pied. Tout grelottant, il fit le tour du poulailler sans rien voir et ce ne fut que le lendemain qu'on trouva les débris d'un poulet dans le juchoir. La pauvre bête avait eu la tête, le cou et une partie du corps dévorés, le reste avait été abandonné.

Quelle était l'ennemi qui avait pu commettre ce délit? Pas une belette, sûrement; elle se serait contentée de sucer le sang de sa victime. Ni un rat; il n'aurait pu manger autant que ça. Le maître opina timidement que c'était peut-être un hibou; on le traita d'imbécile. Comment un hibou se serait-il imaginé d'entrer par la petite ouverture laissée pour le passage des poulets? Et s'il y était entré, comment aurait-il pu penser a sortir par le même endroit? C'était stupide.

Non, ce ne pouvait être que le chat de la voisine, l'être le moins nourri de la terre. Dire que c'était ce pauvre chat et le condamner a mort, ce ne fut qu'un Minet aurait été noyé s'il n'avait montré ses griffes, mais il fut décidé qu'il serait fusillé, le soir même, quand il reviendrait recommencer ses déprédations.

Le maître, préposé a la garde du poulailler ce soir, ne tarda pas a voir arriver un hibou, qu'il abattit d'un coup de fusil au moment où il allait faire son entrée dans le juchoir. Comme les dégâts cessèrent dès ce moment, il fallut admettre que ce n'était pas le chat, mais bien le hibou occis qui en avait été l'auteur. Cependant il est dur a une ménagère de reconnaître qu'elle a pu se tromper, et si celle-ci dut se soumettre devant les faits, elle ne garda pas moins une secrète rancune au pauvre chat qu'elle avait accusé d'abord. Si elle avait été un homme, elle l'aurait tué quand même.

Les poulets vivaient en paix et engraisaient depuis, quand, l'autre soir, la chose recommença. du bruit fut entendu dans le poulailler et un autre poulet fut immolé a la glotonnerie de l'abominable rôdeur de nuit. Ah! cette fois la servante triomphait et elle sut bien faire comprendre a son maître que les hommes ne connaissent rien. Cette fois on ne lui dirait plus ce n'était pas le chat! Le hibou était mort, ce ne pouvait donc plus être lui! Elle ne songea même pas qu'il pouvait avoir des cousins, des frères des fils. C'était le chat, et il fallait qu'il fut tué sans tarder. Si seulement elle savait tirer?

Des apprêts meurtriers se faisaient, quand, par hasard, on découvrit un hibou caché dans un cèdre voisin du poulailler. Il est tué aussitôt et au premier coup d'œil, il est facile de reconnaître qu'il est le criminel: ses griffes et son bec sont encore pleins des plumes du poulet a demi dévoré. Pour mieux établir sa culpabilité, on l'éventre et dans sa panse (les hibous en ont une) on trouve ce qui manquait du poulet.

C'est la première fois, nous dit notre ami en terminant, que ma servante n'a pas soutenu qu'elle avait raison. Mais elle n'a pas voulu admettre qu'elle avait tort, et je vous parie que si, dans un mois un autre poulet est dévoré, elle reviendra sur le compte du chat, et ainsi de suite jusqu'à ce qu'elle ait réussi a démontrer que c'est lui le coupable.

L'AGITATION CONTRE LES CHRETIENS EN TURQUIE.

Londres, 19—L'agitation antiturque a eu pour résultat, ces jours derniers, de causer une alarme et de faire craindre un massacre des chrétiens a Constantinople.

Un soulèvement des Musulmans fanatiques est a craindre dans le mois pendant lequel a lieu la fête du Ramazan, et on déclare qui si les flottes russes

et anglaises ne sont pas prêtes a apparaître au moment opportun a Constantinople, un terrible massacre est a craindre.

Tous les journaux affirment qu'aucune femme européenne ne peut sortir sans craindre d'être attaquée ou insultée dans les rues de Constantinople. Dans la province d'Imid, Asie Mineure, les chrétiens craignent d'être attaqués par les Turcs. Des volontaires gardent les villages la nuit, et c'est la seule protection qu'ont en ce moment les populations chrétiennes.



A RELIABLE WATCH

gives you the correct time and if provided with one from our stock, you're not likely to miss a train. The only way to gain time is to avoid losing it and to escape wearisome waiting by having a watch that keeps time accurately. Our ladies' and gentlemen's gold and silver watches run as regularly as a watch can run and they can now be bought at such a low price that you can hardly afford to be without one. Call and see us when in Charlotte-town.

E. W. Taylor CAMERON BLOCK

THE ILLUSTRATED HOME GUEST

20 Complete Novelettes By POPULAR AUTHORS.

We have arranged with the publisher of the popular illustrated Home Guest, to furnish an excellent publication in club with our paper upon the specialty of liberal terms quoted above, and we also include to premium book, entitled, "Twenty Complete Novelettes by Popular Authors." These novelettes, by leading authors of the above home interest, a year's subscription to the Home Guest, and also an attractive and entertaining book containing twenty complete novelettes by twenty of the most famous authors of America, England and France—in fact, a large amount of most fascinating reading matter at the most trifling cost.

THE ILLUSTRATED HOME GUEST is a large and handsome home description illustrated literary and family paper, published monthly, and containing Serial and Short Stories by the most popular authors, Sketches, Poems, Gleanings, Miscellaneous, and Humorous Departments, and everything to amuse, entertain and instruct a member of the family circle. Among the writers whose stories constantly appear in THE ILLUSTRATED HOME GUEST are Mrs. Emma D. E. N. Southworth, Mrs. Mary J. Holmes, Charlotte M. Braddon, Mrs. Ann Mrs. Jane G. Austin, Emma Harrison Jones, Mary Kyle Dale, Sylvanus Cobb, Jr., Emerson Bennett, A. Conan Doyle, and many others. It is a high-class publication for the family circle, and is also a beautiful, beautifully illustrated, and while it is always interesting and more than that, it is pure in moral tone, not an objectionable word or line being allowed to enter its columns. You will be delighted with this charming paper, and eagerly welcome to the Home Guest.

Under the Holly Berries. By Charlotte M. Braddon. The Phantom Wedding. By Mrs. Emma D. E. N. Southworth. The Crown's Warning. By Mrs. Henry Wood. Moonshine and Marguerite. By "The Doctor." The Headman of Antwerp. By Mrs. Ann S. Stephens. The Story of a Life. By Mrs. May Arnes Fleming. Old Heidelberg Hall. By Mrs. Frances Hodgson Burnett. Hanschen of Bremen. By Alexander Dumas. Tale of Two Cities. By Charles Dickens. A Branch in the Air. By John Verne. The Story of Helen. By Annand M. Douglas. The Captain of the Pole-Star. By Ann S. Stephens. The Sailor's Secret. By Mrs. Jane G. Austin. The Duel in Hovey Wood. By Willie Collins. The Heiress of Whitton Grange. By M. E. Colver. Miss Farnon. By Mrs. Kate T. Dallas. The Blacksmith's Heiress. By Miss W. Pierce. The Sculptor of Roden. By Sylvanus Cobb, Jr. The False Diamond. By Mrs. Henry Wood. Ashcroft Hall. By Emma Harrison Jones.

PLEASE REMEMBER



For information and free Handbook write to: MUNN & CO., 361 BROADWAY, New York. Oldest bureau for securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the Scientific American.

Standard Fashion Catalog now ready for Fall and Winter of 1894. 100 pages—over 1000 elegant illustrations. Sent Free, for only 2 Cents. STANDARD FASHION CO., 332 W. 7th Street, New York.

Your Stomach Distresses You after eating a hearty meal, and the result is a chronic case of Indigestion, Sour Stomach, Heartburn, Dyspepsia, or a bilious attack. RIPANS TABLETS Promote Digestion, Regulate the Stomach, Liver and Bowels, Purify the Blood, and are a Positive Cure for Constipation, Sick Headache, Biliousness, and all other Diseases arising from a disordered condition of the Liver and Stomach. They act gently yet promptly, and perfect digestion follows their use. Ripans Tablets take the place of an Entire Medicine Chest, and should be kept for use in every family. Price, 50 Cents a Box. Sold by Druggists, or by mail, from the MANUFACTURERS, S. J. BARKER & CO., 19 NASSAU ST., New York.